

Est-ce d'une manière désintéressée que Job craint Dieu?



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Job 1, Job 2, 1 Cor. 4:9, Gen. 3:1-8, Phil. 4:11-13, Matt. 4:1-11, Phil. 2:5-8.*

Verset à mémoriser: « Mais Job lui répondit: Tu parles comme une femme insensée. Quoi! Nous recevons de Dieu le bien, et nous ne recevons pas aussi le mal! En tout cela Job ne pécha point par ses lèvres. » (*Job 2:10, LSG*).

Le livre de Job nous ouvre une toute nouvelle dimension de la réalité. Il nous donne un aperçu sur le grand conflit entre Christ et Satan. Et ce faisant, il nous fournit également un modèle, un cadre, un aperçu pour nous aider à mieux comprendre le monde dans lequel nous vivons, un monde qui déconcerte souvent, étourdit, nous effraie même avec ce qu'il jette sur notre chemin. Mais le livre de Job montre également que ce grand conflit n'est pas seulement la lutte de quelqu'un d'autre, comme si nous n'en avions rien à y voir. Si seulement c'était le cas; malheureusement, cela ne l'est pas: « Malheur aux habitants de la terre et à la mer! Car le diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps » (*Apocalypse 12:12*). Satan est venu à la terre et à la mer, et nous savons par nous-mêmes que sa colère est grande. Qui d'entre nous, en chair, n'a pas ressenti cette colère?

Cette semaine, nous allons continuer à parcourir les deux premiers chapitres de Job en cherchant à avoir une meilleure compréhension de la façon dont nous nous situons dans le grand conflit qui fait rage.

* Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 15 Octobre.

Job, le serviteur de Dieu

Lisez Job 1. Concentrez-vous spécifiquement sur les accusations de Satan contre Job. Que dit Satan? Qu'est-ce qui est implicite dans ses attaques? En fin de compte, qui Satan attaquait-il vraiment?

« Ne l'as-tu pas protégé, lui, sa maison, et tout ce qui est à lui? Tu as béni l'œuvre de ses mains, et ses troupeaux couvrent le pays. » (*Job 1:10, LSG*). Le livre de Job s'ouvre en référant non seulement la justice de Job et son bon caractère mais aussi ses bénédictions matérielles et son ménage béni. Ce sont les choses spécifiques qui ont contribué à faire de Job un homme vénéré comme « le plus considérable de tous les fils de l'Orient » (*Job 1:3, LSG*). Et ces choses aussi, sont spécifiquement celles que Satan jette à la face de Dieu, en disant essentiellement que c'est parce qu'Il a fait ces choses que Job Le sert.

Qu'est-ce qui est alors implicite dans l'accusation de Satan que si Dieu retirait ces choses loin de Job, « je suis sûr qu'il te maudit en face » (*Job 1:11*)? Cette attaque est vraiment dirigée contre Dieu Lui-même. (C'est tout l'objet du grand conflit de toute façon.) Si Dieu était si merveilleux, si bon, alors Job Lui obéirait, Le craindrait et L'adorerait par amour et appréciation seuls. Après tout, qui n'aimerait pas un Dieu qui a tant fait pour lui? Dans un sens, Satan disait que Dieu avait tout, mais qu'Il soudoyait Job pour qu'il Lui soit fidèle. Ainsi, selon lui, Job servait Dieu non par amour pour Dieu, mais pour ses propres motifs égoïstes.

Pensez à certains des plus méchants et belliqueux dirigeants politiques qui ont des copains fidèles à la mort parce que ce dirigeant était bon pour eux. Si, en effet, le Seigneur était vraiment bienveillant, amour et miséricordieux comme Il est dépeint, alors même si Job perd toutes ces bonnes choses, il servirait encore le Seigneur. Cependant, en réclamant que Job ne pouvait pas être fidèle, Satan insinuait que même Job ne Lui faisait pas entièrement confiance et que Job était fidèle seulement à cause de ce que Dieu lui avait donné. Autrement dit, après tout (selon Satan) la fidélité de Job dépend à peu près de ce qui va bien pour lui.

Pourquoi servez-vous le Seigneur? Supposons que vos motivations ne soient pas parfaites. Si vous deviez attendre jusqu'à ce que vos motivations soient parfaites (si elles ne le sont pas), qu'est-ce qui peut vous arriver, à vous et à votre foi?

Peau pour peau: le combat continue

Job 2: 1-3 commence par une répétition presque de certains éléments de Job 1: 6-8. Le grand changement est la dernière partie de Job 2: 3, où le Seigneur Lui-même parle de la fidélité de Job qui est resté intègre malgré les calamités qui l'ont frappé. Ainsi, au moment où nous arrivons à Job 2: 3, il semble que les accusations de Satan se soient trouvées être fausses. Job est resté fidèle à Dieu et ne L'a pas maudit, comme Satan avait dit qu'il ferait.

Lisez Job 2. Que se passe-t-il dans ces textes? Aussi, quelle est l'importance du fait qu'à la fois dans Job 1 et 2 ces « Fils de Dieu » fussent là pour assister au dialogue entre Dieu et Satan?

L'expression « peau pour peau » est une expression idiomatique qui a intrigué les commentateurs. Cependant, l'idée est la suivante: permettre que quelque chose se produise contre la personne de Job, laquelle chose lui fera montrer où sa loyauté est vraiment. Aller ruiner le corps de Job, sa santé, et voir ce qui se passera.

Et curieusement, ce qui arrive ne se produit pas dans le vide. Les deux instances de la controverse dans le ciel, comme révélées ici dans le livre de Job, se font voir dans le contexte d'une sorte de rencontre entre ces intelligences célestes et Dieu. Satan fait ses accusations « publiquement »; c'est-à-dire, il le fait devant les autres êtres. Cette idée correspond parfaitement à ce que nous savons à propos du grand conflit. Il y a quelque chose qui se déroule devant l'univers tout entier (*cf. 1 Cor. 4: 9, Dan. 7:10, Apo. 12: 7-9*).

« Mais le plan de la rédemption avait un but bien plus vaste encore que le salut de l'humanité. Ce plan n'était pas seulement destiné à faire respecter la loi de Dieu par les habitants de notre petite planète. Il s'agissait de justifier le caractère de Dieu devant les habitants des autres mondes ... La mort du Fils de Dieu allait rendre le ciel accessible aux hommes; mais elle allait aussi justifier devant tout l'univers l'attitude de Dieu et de Son Fils concernant la révolte de Satan. Elle établirait la perpétuité de Sa loi et révélerait la nature et les résultats du péché. » – Ellen G. White, *Patriarches et prophètes*, pp. 46, 47.

Béni soit le nom du Seigneur

Après la première attaque de Satan sur Job, quand les mauvaises nouvelles lui étaient parvenues à propos de toutes les calamités qui l'avaient frappé, comment Job a-t-il répondu? (cf. *Job 1: 20-22.*) Quelle est la signification du fait que, même au milieu d'une telle tragédie, « Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu. »?

Une chose centrale au gouvernement de Dieu, un gouvernement basé sur l'amour, est la liberté de choix. Dieu veut que nous Le servions parce que nous L'aimons, et non parce que nous sommes obligés de Le servir. « Satan a insinué que Job servait Dieu pour les motifs égoïstes ... Il a tenté de nier que la vraie religion ressort de l'amour et d'une appréciation intelligente du caractère de Dieu, estimant que les vrais adorateurs n'adorent Dieu que pour des récompenses; il nie le fait qu'on serve Dieu parce qu'un tel service est bon en lui-même, et non pas seulement parce que le ciel est plein de gloire; et que les serviteurs de Dieu L'aiment parce qu'Il est digne de leur affection et confiance, et non pas seulement parce qu'Il les bénit. » – *The SDA Bible Commentary*, vol. 3, p. 500.

Dans le livre qui porte son nom, Job a prouvé que les accusations de Satan étaient fausses. Cependant, bien que Dieu sache d'avance ce qui se passerait, Job pouvait encore agir différemment. Il aurait pu pécher, il pouvait « taxer Dieu d'injuste ». Job n'était pas forcé par Dieu d'agir comme il l'a fait. Sa fidélité indéfectible, compte tenu des circonstances, était un témoignage incroyable devant les hommes et les anges.

Comparez ce qui est arrivé dans Job 1 à ce qui est arrivé avec Adam et Ève dans Genèse 3: 1-8. Comment le contraste fait paraître leur péché encore plus terrible?

Adam et Ève, des êtres sans péché au milieu d'un véritable paradis, ont transgressé la loi en tombant dans le péché à cause de l'attaque de Satan; Job, au milieu de la douleur, la tragédie et la ruine, est resté fidèle au Seigneur, malgré les attaques de Satan. Dans les deux cas, nous avons un exemple puissant des grands enjeux en ce qui concerne le libre arbitre.

Comment la réaction de Job ici nous montre-t-elle combien mesquines, faciles et fausses peuvent souvent être nos excuses pour le péché?

La femme de Job

C'est aussi probablement le bon moment plus que tout de parler d'une autre victime dans l'histoire de Job: sa femme. Elle apparaît seulement dans Job 2: 9, 10. Après cela, elle disparaît de la scène et de l'histoire dans son ensemble. Rien ne nous est plus dit sur elle. Cependant, compte tenu de tout ce qui est arrivé, qui pouvait imaginer la douleur que cette malheureuse femme subissait? Sa tragédie, celle de ses enfants et celle des autres victimes dans le chapitre 1, montrent l'universalité de la souffrance. Nous sommes tous impliqués dans le grand conflit; personne n'y échappe.

Comparez Job 2: 3 à Job 2: 9. Quelle expression similaire est utilisée à la fois par Dieu et par la femme de Job, et quelle est l'importance de la façon dont ils l'ont tous deux utilisée?

Ce n'est pas un hasard si la même expression au sujet d'être ferme et « intègre » apparaît dans les deux textes. Le mot traduit par « intégrité » vient du même mot utilisé dans Job 1: 1 et Job 1: 8, souvent traduit par « irréprochable ». La racine du mot lui-même donne l'idée de « complétude » et de « plénitude ».

Combien regrettable que la femme de Job devient quelqu'un qui défie Job sur la chose même pour laquelle Dieu le félicite. Dans son chagrin et sa douleur, elle poussait Job à faire précisément ce que Dieu dit qu'il ne ferait pas. Bien que nous ne puissions pas la juger, quelle leçon pour nous tous sur la façon minutieuse dont nous devons être pour ne pas être une pierre d'achoppement pour les autres! (*voir Luc 17: 2.*)

Lisez Job 2:10. Quel puissant témoignage Job donne-t-il ici aussi? Voir aussi Phil. 4: 11-13.

Job révèle l'authenticité de sa foi. Il servira le Seigneur aussi bien dans les bons moments que dans les mauvais. Ce qui est fascinant, cependant, est que Satan disparaît maintenant de l'histoire et ne semble pas revenir. Et si le texte ne le mentionne pas, nous pouvons imaginer la frustration de Satan et sa colère à la réponse de Job. Après tout, voyez comment il a facilement décroché Adam et Ève et tant d'autres. « L'accusateur de nos frères » (*Apo. 12:10*) allait devoir trouver quelqu'un d'autre que Job pour accuser.

Comment apprenons-nous à être fidèles à Dieu, à la fois dans les bons et les mauvais moments?

Obéissance jusqu'à la mort

On lit dans Job 1: 22: « En tout cela, Job ne pécha point et n'attribua rien d'injuste à Dieu. » (LSG). Job 2:10 se lit: « En tout cela, Job ne pécha point par ses lèvres. » (LSG). Dans les deux cas, malgré les attaques, Job est resté fidèle au Seigneur. Les deux textes insistent sur le fait que Job n'a pas péché, ni en actions ni en paroles. Bien sûr, les textes ne disent pas que Job n'était pas un pécheur. Ils ne le diraient jamais, parce que la Bible enseigne que nous sommes tous des pécheurs. « Si nous disons que nous n'avons pas péché, nous Le faisons menteur, et Sa parole n'est pas en nous » (1 Jean 1:10). Être « intègre et droit », craindre Dieu et éviter le mal (Job 1: 1), ne rend pas une personne sans péché. Comme tout le monde, Job est né dans le péché et avait besoin d'un Sauveur.

Néanmoins, en dépit de tout ce qui venait sur lui, il resta fidèle au Seigneur. En cela, à sa propre façon, Job pourrait être considéré comme une sorte de symbole, un petit exemple de Jésus (voir la leçon 14), qui, au milieu de terribles épreuves et tentations, n'abandonna pas, ne tomba pas dans le péché, et donc, réfuta les accusations de Satan contre Dieu. Bien sûr, ce que Christ a fait était tellement plus important, plus grand, et plus conséquent que ce qu'a fait Job. Néanmoins, le simple parallèle reste.

Lisez Matthieu 4: 1-11. Comment l'expérience de Job reflète-t-elle ce qui s'est passé ici?

Bien que dans un environnement terrible, Son corps affaibli par le manque de nourriture, Jésus dans Son humanité, « dans une chair semblable à celle du péché » (Rom. 8: 3), n'a pas fait ce que le diable voulait qu'Il fasse, tout comme Job avait résisté. Et tout comme Satan avait disparu de la scène après que Job soit resté fidèle, après que Jésus ait résisté au dernier effort de Satan contre Lui, l'Écriture dit que « le diable Le laissa » (Matt. 4:11, LSG. Voir aussi Jacques 4: 7).

Pourtant, ce que Jésus a affronté dans le désert n'était que le début. Son vrai test viendrait à la croix, et là aussi, bien que rejeté par tous (encore pire que dans le cas de Job), Jésus resta fidèle jusqu'à la mort.

Lisez Philippiens 2: 5-8. Quelle espérance l'obéissance de Christ en « se rendant obéissant jusqu'à la mort » nous offre-t-elle, et qu'est-ce que cela nous dit sur la façon dont nous devrions vivre en réponse à Son obéissance?

Réflexion avancée: Les étudiants du livre de Job qui se plongent dans l'hébreu ont découvert un phénomène intéressant. Les paroles de la femme de Job sont traduites, « Maudis Dieu et meurs » (*Job 2: 9, LSG*). Job 1: 5 se traduit: « Peut-être mes fils ont-ils péché et ont-ils maudit Dieu dans leur cœur ». Et Job 1:11 se traduit: « Mais étends Ta main, touche à tout ce qui lui appartient, et je suis sûr qu'il Te *maudit* en face! ». Dans chaque cas, cependant, le mot traduit par « maudire » vient d'un mot qui signifie « bénir ». La racine du mot est *brk*, et il est utilisé tout au long de la Bible comme « bénir ». Il est de la même racine utilisée dans Genèse 1:22, quand Dieu « bénit » les créatures qu'Il avait faites. La même racine est utilisée dans Psaume 66: 8, « Peuples, bénissez notre Dieu, Faites retentir Sa louange! ».

Pourquoi alors, le même verbe qui signifie « bénir », est traduit par « maudire » dans ces quelques textes? Tout d'abord, si l'idée de « bénir » était rattachée à ces textes dans Job, les textes seraient absurdes. Dans Job 1: 5, pourquoi Job offrirait-il des sacrifices à Dieu au cas où ses fils avaient « béni » Dieu dans leurs cœurs? Le contexte exige un sens différent. La même chose s'applique à Job 1:11 et 2: 5. Pourquoi Satan penserait-il que si le malheur frappe Job, il bénirait Dieu? Le contexte exige que le sens soit « maudire ». Aussi, pourquoi Job réprimanderait-il sa femme pour lui avoir dit de bénir Dieu (*Job 2: 9, 10*)? Compte tenu du contexte, le texte n'a de sens que si l'idée de « malédiction » est illustrée. Pourquoi alors, l'auteur utilise-t-il l'un des mots communs pour « maudire »? Les spécialistes croient que c'est un euphémisme, parce que l'idée d'écrire le concept de maudire Dieu était offensant pour un auteur de sensibilité religieuse (on peut voir la même chose dans 1 Rois 21:10, 13, où le mot traduit par « blasphème » est *brk*, « bénir »). Alors, Moïse a utilisé le mot « bénir » dans Job au lieu du mot réel pour « maudire », même s'il est évident que l'idée de malédiction soit prévue.

Discussion:

- 1 En temps de crise, pourquoi est-il si naturel pour les gens de remettre en cause l'existence ou le caractère de Dieu? Au milieu de la dure réalité de ce que signifie vivre dans un monde déchu, un monde dans lequel le grand conflit est réel, pourquoi devons-nous garder la réalité de la croix toujours devant nous?
- 2 Bien que nous sachions le contexte de ce qui se passait dans l'histoire de Job, aussi loin que nous pouvons dire, Job ne le savait pas. Tout ce qu'il savait c'étaient les calamités qui l'ont frappé. Il ne connaissait pas le tableau général en arrière-plan. Qu'est-ce que cela devrait nous apprendre sur la façon dont, au milieu des épreuves, nous devons nous rappeler qu'il y a une plus grande image que nous n'avons pas souvent, ne voyons pas ou ne comprenons pas, et comment pouvons-nous apprendre à retirer un confort de cette réalisation?